

Rosaire, radio Arc-en-ciel, le 22 juin 2015

Mystères lumineux du Rosaire

Bonsoir, chers amis du Rosaire. Ce mois de juin est rythmé par de belles fêtes liturgiques qui nous plongent au cœur de notre foi. Le dimanche 7 juin nous avons vécu avec ferveur la fête du Saint-Sacrement. Beaucoup de Premières Communions heureuses ont eu lieu dans nos paroisses. Le vendredi 12 juin nous avons célébré de façon solennelle le Sacré-Cœur de Jésus. Le mercredi 24 juin nous allons faire mémoire de la naissance de saint Jean-Baptiste et le 27 juin nous pourrons célébrer un grand évêque et docteur de l'Église, saint Cyrille d'Alexandrie, le grand défenseur de la maternité divine de la Vierge Marie au Concile œcuménique d'Éphèse, dans l'actuelle Turquie, en 431.

Ce soir nous allons méditer les mystères lumineux du Rosaire.

Invoquons le Saint-Esprit, le maître de la prière qui nous introduit dans la prière de Jésus lui-même.

CD Best of louange 2 n° 7. Viens, souffle de Dieu

Avec Marie, cherchons le visage humain de Dieu et le visage divin de l'homme en Jésus.

CD Best of louange 2 n° Ave Maria, sois notre secours

Faisons maintenant le signe de la croix, le signe de notre salut :

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Premier mystère lumineux : le baptême de Jésus dans les eaux du Jourdain

De l'Évangile selon saint Matthieu (3, 13s) : *« Jésus arrive de la Galilée au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Celui-ci l'en détournait, en disant : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi ! » Mais Jésus lui répondit : « Laisse faire pour l'instant : car c'est ainsi qu'il convient d'accomplir toute justice. » Alors il le laisse faire.*

Ayant été baptisé, Jésus aussitôt remonta de l'eau : et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix venue des cieux disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur. »

Jean le Baptiste, le cousin de Jésus, fait montre d'humilité. Il n'est pas digne de baptiser Jésus qui tient à rejoindre la foule de pécheurs. Il n'a pas besoin de pardon ou de purification. Jésus est venu pour les pécheurs. Il veut partager la condition humaine et sa vie de prédication va se dérouler au milieu de pécheurs.

Le baptême de Jésus manifeste son amour pour les pécheurs. Il n'a pas honte de vivre au milieu d'eux. Jésus condamne le péché mais il sauve le pécheur par son amour miséricordieux.

L'Église célèbre uniquement trois naissances : la naissance de la Vierge Marie, la naissance de Jean-Baptiste et la naissance de Jésus. La naissance de la Vierge Marie n'a rien de particulier. Elle est née comme vous et moi. La naissance de Jean Baptiste est miraculeuse car Élisabeth et Zacharie étaient avancés en âge. Dieu leur a accordé la naissance de Jean-Baptiste, comme signe avant-coureur du projet de salut qui allait s'accomplir en Jésus. Jésus est né de Marie et de l'Esprit-Saint.

Jean-Baptiste donnait un baptême de conversion. Jésus a reçu le baptême de Jean-Baptiste pour manifester la mission qui était la sienne : le pardon des péchés à l'humanité. Quant à la Vierge Marie, elle n'a pas été baptisée par Jean le Baptiste. Marie n'a pas été plongée dans l'eau baptismale. Elle a été plongée –c'est le sens du mot baptiser en grec– dans le mystère du Vierge fait chair, Jésus le Christ, son fis, le Fils de Dieu fait homme.

Le pape émérite Benoît XVI dans l'exhortation post-synodale sur la Parole de Dieu dans la vie de l'Église « Verbum Domini » exhortait les théologiens à approfondir le lien entre la Parole de Dieu et la Vierge Marie.

Les chrétiens, par le baptême, sont plongés dans le mystère de la sainte Trinité. Marie, à Nazareth, lors de l'Annonciation, a été plongée dans le mystère de la sainte Trinité d'une manière unique et suréminente. Le Père a envoyé l'ange Gabriel pour annoncer à Marie qu'elle deviendrait la mère du Fils de Dieu par l'action de l'Esprit-Saint.

La prière du Rosaire et chaque Ave Maria nous conduisent à la source de notre Salut, à l'instant sacré, décisif et fondateur du mystère du Salut de l'humanité par l'Incarnation du Verbe qui prend chair en Marie.

Prier le « Je vous salue Marie » équivaut à assister par la pensée dans la lumière de la foi à la rencontre de la Trinité avec Marie. Prier l'Ave Maria nous donne de vivre, à la suite de Marie, la rencontre avec la Trinité par la foi : « Qu'il me soit fait selon ta Parole », répond Marie à l'ange Gabriel. En prenant modèle sur l'attitude de foi de Marie, nous vivons aussi la rencontre sacré, décisive et fondatrice de notre vie de chrétiens.

Le baptême que nous avons reçu n'est pas un certificat administratif mais une relation vivante et vivifiante avec la Trinité, donné une fois pour toutes, nouvelle naissance de l'eau et de l'Esprit-Saint.

Prions pour les parents qui présentent leurs enfants au baptême.

Prions pour les catéchumènes.

Prions pour ceux qui hésitent à répondre à l'appel intérieur de l'Esprit-Saint.

Notre Père. Ave Maria. Gloire.

CD Best of louange 2 N°12 Vous qui avez soif

Deuxième mystère lumineux : les noces de Cana.

De l'Évangile selon saint Jean 2, 1s : «*Le troisième jour, il y eut des noces à Cana de Galilée, et la mère de Jésus y était. Jésus aussi fut invité à ces noces, ainsi que ses disciples. Or, il n'y avait plus de vin, car le vin des noces était épuisé. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui dit : « Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore arrivée. » Sa mère dit aux servants : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ».*

C'est Marie qui est citée en premier, avant Jésus, comme invitée à la noce de Cana. Saint Jean, sensible à la puissance des symboles, place Marie à la première place.

Les noces de Cana représentent le premier miracle ou signe dans le quatrième évangile, celui de saint Jean. La Vierge Marie est là, Notre-Dame des commencements, au commencement du mystère du salut : l'Annonciation, la naissance de Jésus à Bethléem, aux noces de Cana, plus tard au Calvaire et au Cénacle.

Jésus est présent aux noces de Cana car il est venu célébrer des noces : l'union du Christ et de l'Église.

Le manque de vin met en danger la joie des noces. Marie, au regard pénétrant, discerne l'angoisse des époux : il n'y a plus de vin.

Loin d'interpeller son fils Jésus, Marie se contente de lui présenter les besoins des hommes : « Ils n'ont pas de vin ». À Jésus d'intervenir comme il l'entendra.

« Femme, que me veux-tu ? » Cette expression nous choque. Comment Jésus ose-t-il appeler sa mère « femme ». En réalité, les biblistes nous disent qu'il n'y a rien d'irrespectueux dans cet usage, courant au temps de Jésus. « Que me veux-tu ? » peut être interprété dans ce contexte précis comme une phrase qui rassure Marie. Le père Lagrange, dominicain, fondateur de l'École biblique de Jérusalem, qui a vécu 50 ans à Jérusalem, propose comme interprétation : « Laisse-moi faire, tout ira bien » ou « ne t'inquiète pas ». Ici encore il convient de regarder les yeux de Jésus et d'entendre le ton de sa voix pour bien saisir le sens de ses propos.

Cet évangile met en relief la communion profonde de Marie avec Jésus : union des cœurs dans la foi. Marie demeure dans le cœur de Jésus. Jésus fait battre le cœur de sa mère. Par la foi ils sont unis dans l'Esprit-Saint pour mener à bien la mission de salut voulue par le Père.

Prions pour les couples qui se préparent au mariage.

Prions pour toutes les familles.

Notre Père. Ave Maria. Gloire.

CD Best of louange 2 N°20 Que vienne ton règne

Troisième mystère lumineux : L'annonce du Royaume

De l'Évangile selon saint Luc 4, 16s : « *Jésus vint à Nazareth où il avait été élevé, entra, selon sa coutume le jour du sabbat, dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe et, déroulant le livre, il trouva le passage où il était écrit : « L'Esprit-Saint est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. »*

Jésus est entré dans la synagogue de Nazareth qu'il connaît depuis son enfance. Marie, sa mère, lui a montré ce lieu de prière. Son père adoptif, Joseph, homme juste, connaisseur de la Loi juive, y lisait la Torah, les Psaumes et les Prophètes en y ajoutant des commentaires dans sa langue maternelle, l'araméen. Jésus aime cette synagogue, témoin des années de son enfance et de sa jeunesse. Maintenant, il y entre en tant que chargé d'une mission publique. Il lit le rouleau du prophète Isaïe qui annonce la descente de l'Esprit-Saint sur le Messie. En refermant le rouleau, Jésus révèle l'accomplissement d'Isaïe : la bonne nouvelle du salut est annoncée aux pauvres par Jésus, oint de l'Esprit-Saint, c'est-à-dire Messie en hébreu ou Christ dans la traduction grecque.

Les baptisés reçoivent le nom de chrétiens car l'Esprit-Saint est descendu sur eux pour qu'ils annoncent la bonne nouvelle aux pauvres. Dans le baptême nous avons reçu un nom nouveau « chrétien », c'est-à-dire un autre Christ, un autre oint de l'Esprit-Saint en union avec Jésus, le Messie ou Christ.

Prions pour la nouvelle évangélisation voulue par le saint pape Jean-Paul II.

Prions pour les chrétiens persécutés à cause de leur foi en Irak et dans les autres pays.

Notre Père. Ave Maria. Gloria.

CD Best of louange 2 n° 6 Il a changé nos vies

Quatrième mystère lumineux : la Transfiguration de Jésus

De l'Évangile selon saint Luc 9,28s : « *Jésus, prenant avec lui Pierre, Jacques et Jean, gravit la montagne pour prier. Et il advint, comme il priait, que l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement, d'une blancheur fulgurante. »*

Saint Luc précise que Jésus a connu la transfiguration alors qu'il priait. Nous constatons le lien entre prière et lumière. La prière nous fait resplendir de la lumière de Dieu. Moïse, en prière sur le mont Sinaï, rayonnait de la lumière divine au point qu'il devait placer un voile pour ne pas éblouir les Israélites quand il descendait à leur rencontrer après avoir vécu le cœur à cœur avec Dieu dans le silence et la solitude.

D'aucuns disent : « Je n'ai pas le temps de prier ». En réalité, nous perdons beaucoup de temps à ne pas prier et l'impact de nos actions reçoit de la prière lumière et force dans l'Esprit-Saint.

Il se trouve dans la prière un mystère de fécondité et de créativité, de lumière et de beauté. « Une heure de ténèbres pour vivre vingt-trois heures dans la lumière », c'est ainsi que l'on peut définir l'heure d'oraison qui ne va pas sans combat, aridité voire ennui, mais qui engendre la sortie de soi, l'extase et l'amour. Le temps passé dans les ténèbres donne naissance à une journée de lumière. D'où l'importance de l'adoration dans nos vies personnelles et communautaires.

Prions pour que la prière soit la nappe phréatique de nos projets.

Prions pour ceux qui ne sont pas bien dans leur tête, ni dans leur cœur ni dans leur corps.

Notre Père. Ave Maria. Gloire.

CD Best of louange 2 n° Jésus adoramus te

Cinquième mystère lumineux : la Cène

De l'Évangile selon saint Matthieu 26, 26s : « Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna aux disciples en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. »

« Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même », enseigne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la sainte Face.

Jésus donne et surtout il se donne tout entier jusqu'à la mort.

« Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi. Vain est le culte qu'ils me rendent » (Mt 15,7), déclare Jésus aux Pharisiens en reprenant le prophète Isaïe.

Quand nous célébrons l'Eucharistie nous demandons au Seigneur des grâces. Parfois nous nous plaignons de sa non réponse à nos prières insistantes.

Le Seigneur attend que nous lui donnions notre cœur. Il n'est pas difficile de réciter de prières et d'assister à des pèlerinages. Nous pouvons faire cela en gardant jalousement notre cœur fermé. Le Seigneur nous dit dans la prière : « Donne-moi ton cœur, ta vie, comme je t'ai donné mon Corps, mon cœur transpercé ».

La messe est la célébration d'une alliance, d'une rencontre d'amour entre le Christ ressuscité et son Église. Cette rencontre n'est réussie que dans l'union des cœurs par l'amour réciproque. L'amour de Dieu est premier, fondateur. Notre amour, bien petit, fruit de la grâce de l'Esprit répandu dans nos cœurs, représente notre réponse humaine au grand amour de Dieu.

Demandons Dieu à Dieu. Ne nous contentons pas de lui solliciter des biens matériels pourtant nécessaires.

Donnons notre cœur à Dieu. Ne nous contentons pas de l'honorer des lèvres. Il attend notre cœur.

Prions pour les vocations religieuses et presbytérales.

Prions pour les malades.

Notre Père. Ave Maria. Gloria.

CD Best of louange 2 n° 13 Envoie ton Esprit, Seigneur, toi qui renouvelles

Prière : Au terme de cette journée, Dieu notre Père, nous demandons pardon pour nos péchés par action ou par omission. Nous rendons grâce pour ta présence bienfaisante au milieu de nous, par Jésus-Christ dans la communion du Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles.

Que le Seigneur bénisse les malades, ceux qui sont seuls, les détenus de nos prisons réunionnaises. Que le Seigneur bénisse ceux qui travaillent à faire connaître la prière du Rosaire, les Equipes du rosaire de l'Océan Indien, en particulier les Equipes du Rosaire de Madagascar qui vont fêter leur vingt-cinquième anniversaire au mois d'août à Tamatave.

Que le seigneur bénisse nos frères musulmans qui ont commencé le Ramadan.

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

La prière de ce soir a été animée par Joëlle, Lise, Sonia, Christophe et Henri à la technique, et moi-même, le frère Manuel, dominicain.

Les chants proviennent du CD Best of louange Collection « Il est vivant ». Éditions de l'Emmanuel

CD Best of louange 1 n° 18 Mon Père, je m'abandonne à toi

